

**- En quoi l'approche en termes d'IDH complète-t-elle celle en termes de PIB ?
(Pondichéry 2014).**

Le Produit Intérieur Brut est le principal indicateur de la comptabilité nationale, il permet de mesurer l'ensemble des richesses produites par les organisations productives marchandes et non marchandes résidentes sur un territoire économique. Il a donc une dimension essentiellement quantitative, et il ne permet par exemple pas de rendre compte de l'utilisation qui peut être faite de ces richesses pour améliorer la qualité de vie de la population. Ainsi par exemple il est possible d'avoir deux pays avec le même niveau de PIB, voire le même niveau de PIB par habitant et de ne pas pouvoir les distinguer en fonction de l'utilisation qui est faite des richesses produites.

En 1990 le PNUD crée l'IDH à la suite des travaux d'A. Sen, pour compléter cette mesure quantitative par une dimension qualitative. L'indice de développement humain est un indicateur composite qui permet de mesurer l'utilisation qu'une nation fait des richesses qu'elle produit en termes d'accès aux biens et services (PIB/hab en parité de pouvoir d'achat), en termes d'accès à l'éducation (taux d'alphabétisation, durée moyenne de la scolarisation) et en termes d'accès à la santé (espérance de vie à la naissance).

Ainsi plus l'IDH d'un pays est proche de 1, plus sa richesse est utilisée pour améliorer la qualité de vie de sa population en termes d'accès à l'éducation et à la santé notamment.

On se rend compte ainsi que le pays ayant le niveau de PIB le plus élevé au monde, les Etats-Unis, n'est qu'au 3ème rang du classement de l'IDH. Des pays moins riches, comme l'Australie ou la Norvège utilisent mieux leurs richesses au profit du développement humain de leur population.